

Janvier et Février 2020 - N° 126

1.00 Euro

A Crucetta

Bulletin de la Tradition Catholique en Corse

LE SALUT PAR L'ÉGLISE CATHOLIQUE

Suite au Concile Vatican II, le moins qu'on puisse dire est qu'un vent de critique s'est abattu sur tout le passé de l'Église. La contestation des traditions, avec un « t » minuscule, a touché aussi la Tradition, cette fois avec un « T » majuscule. Le phénomène n'est pas anodin, car la Tradition est une donnée divine. C'est une des manières dont Dieu nous a révélé son œuvre de salut. Toucher à la Tradition, c'est toucher au Mystère de Dieu lui-même et à sa transmission à travers le temps et l'espace, c'est toucher au sacré par excellence.

Les instigateurs du mouvement critique auquel nous nous référons ont emprunté des chemins de recherche. Ils sont partis à la découverte de nouvelles voies, censées nous apprendre la tolérance et le respect des autres, comme si ces vertus n'avaient jamais été pratiquées auparavant. Il est vrai qu'ils entendaient fonder leur exercice sur une nouvelle conviction : toute confession chrétienne, ou même toute religion, possède des valeurs de salut suffisantes pour sauver leurs membres indépendamment, non pas du Christ certes, mais de son Église rendue visible ici-bas dans la « structure » catholique.

La conquête de ces nouveaux horizons s'est terminée sur le mur d'une impasse théologique. Et, après avoir manié la moulinette de la critique, il fallait bien que les critiques soient moulinés à leur tour. Leurs propos ne sont pas des paroles d'Évangile. Leur interprétation du Concile est une proposition et peut être, à son tour, contestée. Sauf à risquer d'être atteint par la sclérose de l'idéologie...

Le 6 novembre dernier est parue, aux éditions du Cerf, ma thèse de doctorat, revue et augmentée, sur la suppléance à la source d'une ecclésiologie de l'exception. L'argument est simple : une exception ne peut pas être traitée comme ce qui est de règle. Dieu a institué l'Église comme unique structure de salut en laquelle existe deux régimes : celui de la règle lié à la visibilité catholique et celui de l'exception ou suppléance. Les personnes, visiblement hors de la structure ecclésiale, peuvent se sauver par diverses suppléances qui les rattachent *in fine* à la structure. Ce lien plus ténu rend le salut plus difficile. Il établit surtout que nul ne se sauve hors de l'Église catholique.

Pace et Salute in grazia di Diu.

Abbé H. Mercury.

MON PETIT DOIGT M'A DIT



Le samedi 5 octobre, les deux équipes corses des EDC se sont retrouvées pour une journée de formation sur les vertus au couvent de Corbara. En dernière partie, l'abbé Mercury a traité des vertus de justice et de tempérance. La justice est la ferme et constante disposition de la volonté à rendre à chacun ce qui lui est dû. La justice générale ordonne l'homme à autrui en tant que participant au Bien commun, la justice particulière l'ordonne en ce qui concerne les biens particuliers qui lui appartiennent et qui permet de rendre ce qui est dû soit selon la place qu'on occupe dans la société (justice distributive), soit selon les échanges contractuels (justice commutative).

Ce qui est particulier à la justice, c'est qu'elle est déterminée par un objet extérieur qui s'intercale toujours entre le sujet du droit et le sujet du devoir. De ce fait, la relation ne dépend pas de la bonne ou mauvaise volonté des parties en présence, elle dépend de la chose extérieure qui est dû. La relation sociale, nouée par la justice, est donc scellée par une réalité de soi indépendante des dispositions subjectives de chacun : la relation est fondée sur l'obligation de justice qui lie le débiteur à son créancier. Ce qui est dû n'est évidemment pas nécessairement d'ordre financier. Ainsi, la piété filiale est une relation fondée sur l'obligation contractée par les enfants d'honorer ceux qui leur ont donné la vie.

La vertu de justice est essentielle au sein d'une entreprise, parce qu'elle est la condition pour que règne l'ordre et la paix dans la vie individuelle et sociale. Elle promeut le respect des droits de chacun, développe l'honnêteté dans les affaires et réprime la fraude, protège les droits des petits et réfrène des injustices d'effort des forts. Elle défend le droit de propriété et préserve la réputation et l'honneur d'autrui.

La vertu principale qui lui est annexe est la vertu de religion. Celle-ci consiste à rendre à Dieu le culte qui lui est dû : l'entrepreneur ne peut pas oublier cette dimension dans l'organisation du travail. En particulier, il doit impérativement tenir compte du repos dominical et de l'assistance à la messe.

La tempérance est la vertu de la mesure et de la modération dans les jugements et dans la conduite, elle apporte une solution mesurée des problèmes que soulèvent les jouissances éprouvées par l'homme au cours de sa vie. Plus précisément, elle met un frein à la convoitise de ce qui attire l'homme le plus fortement, à savoir les désirs liés à ses deux instincts primordiaux de conservation et de reproduction. En premier lieu, elle modère les sensations liées au sentiment du toucher, ainsi que les convoitises et les plaisirs individuels orientés en vue du bien commun. Elle permet une vie équilibrée en vue des fins les plus hautes recherchées par l'homme : activité spéculative, contemplation, etc. Elle freine donc l'animal laborieux que devient l'homme quand il travaille pour son profit personnel. Au contraire, l'intempérance conduite à la désagrégation de la société ou de l'entreprise, parce qu'elle porte atteinte à leur unité fondamentale constituée par la tension vers le Bien commun, et non le bien individuel.

MON PETIT DOIGT M'A DIT

Quatre vertus annexes à la tempérance doivent être particulièrement développées chez les entrepreneurs : la modération au cours des repas, la chasteté, l'humilité et la douceur. Les repas d'entreprise ou les repas festifs entre amis sont sources de dépenses et touchent aux intérêts des familles. Ils poussent à l'oubli des lois du jeûne et de l'abstinence. L'entrepreneur doit faire sienne cette citation de Saint-Vincent-de-Paul : « nous ne méritons pas le pain que nous mangeons ». La chasteté évite d'entretenir certaines familiarités en entreprise et interdit toute légèreté dans les publicités par exemple. L'humilité modère le sentiment de sa propre excellence par une meilleure connaissance de soi. Elle incline à s'estimer à sa juste valeur par rapport à Dieu et, en conséquence, à rechercher plutôt l'effacement et le mépris dans la mesure où cela s'accommode à ses responsabilités. Enfin, la douceur prévient la colère et aide à supporter les défauts du prochain, en traitant toujours celui-ci avec bénignité. Elle fait régner la paix dans l'âme et assure de traiter autrui avec bienveillance, à l'image de Jésus qui dit : « Apprenez de moi que je suis doux et humble de cœur ».



Mardi 14 octobre, l'abbé Mercury s'est rendu à Bastia pour célébrer la Messe mensuelle après laquelle s'est déroulée la formation pour adultes sur les vertus chrétiennes en général. Ce thème a déjà été abordé aux EDC. Notre desservant l'a complété en insistant sur la nécessité de la grâce habituelle,

ou état de grâce, pour que nos actes de vertus puissent se terminer dans la vie éternelle. La vertu nous incline à bien faire, mais elle ne nous donne accès au ciel qu'à la condition d'être mue par la vie surnaturelle, la vie même de Dieu répandue en nous. Il est important de comprendre que le péché grave donne la mort à notre âme en tarissant en notre cœur la vie surnaturelle, ce don gratuit que Dieu nous fait de sa propre vie. Ce don est la pierre précieuse de l'Évangile. Elle doit être ce qu'il y a de plus cher à nos yeux.

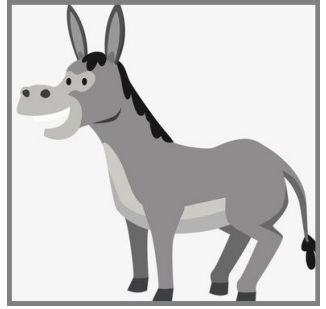
Animées par la force divine, la foi, l'espérance et la charité nous font entrer directement dans le Mystère de Dieu : la foi nous le fait connaître, l'espérance nous le fait désirer et la charité nous permet de le posséder déjà réellement ici-bas. Ces trois vertus théologiques sont parfois soutenues par une inspiration spéciale de l'Esprit Saint qui facilite leur exercice par les dons d'intelligence, de science et de sagesse.

Les quatre autres vertus, la prudence, la force, la justice et la tempérance, sont appelées morales ou cardinales, car elles sont les piliers principaux de notre vie morale. Chacune a pour rôle d'équilibrer notre organisme psychologique et c'est cet équilibre qu'il faudra mener jusqu'au sommet de la sainteté. Cela n'est évidemment possible qu'avec l'aide de Dieu.

Les vertus morales inclinent nos facultés pour trouver le juste milieu dans nos actions, nous donner du courage dans l'accomplissement de notre devoir ou de l'endurance dans les difficultés, pour rendre à chacun ce qui lui est dû et tempérer nos instincts de vie ou nos attirances vers autrui. Leur exercice est facilité par l'intervention des quatre dons qui leur correspondent : le conseil, la force, la piété et la crainte de Dieu.

L E P E T I T Â N E G R I S

Le petit âne gris avait eu beaucoup de chance. Son maître, un juif cupide et sans cœur, comptait chichement le son qu'il lui donnait. Il le chargeait de lourds fardeaux et l'accablait d'imprécations. Quand, épuisé, le pauvre bourricot refusait de marcher, une volée de coups de bâton s'abattait sur sa maigre échine.



Il était à bout de forces et sur le point de succomber quand son chemin avait croisé celui d'un jeune couple : Joseph et Marie. Pris de pitié, ils s'étaient arrêtés. Joseph avait sacrifié une partie de ses économies pour l'acheter afin de lui sauver la vie. Le petit âne gris s'était soudain senti miraculeusement revigoré par le sourire de Marie et le regard bienveillant de Joseph. Il avait porté sur son dos la jeune femme qui était enceinte et tous trois étaient ainsi arrivés, un soir d'hiver, à Bethléem.

Comme il n'y avait pas de place pour eux dans l'auberge, ils avaient été bien contents de s'abriter dans une étable occupée par un gros bœuf placide qui passait son temps à ruminer. C'est là qu'il avait vécu l'émerveillement de la naissance du Bambin, le ravissement de Marie, l'extase de Joseph, le chant des anges, l'adoration des bergers.

Depuis, il baignait dans le bonheur. Son seul souci, c'était ce gros lourdaud de bœuf qui encombrait l'étable. Pendant la merveilleuse nuit de Noël, il n'avait cessé de ruminer comme un malappris. Il en voulait à cet animal pansu et vorace, qui avait eu le toupet d'arracher quelques brins de paille de la mangeoire qui servait de berceau au Bambin pour réveiller.



Lui, au contraire, par délicatesse, il ne dormait plus que d'un œil de peur de réveiller le petit Jésus par des ronflements incongrus et il s'abstenait de braire depuis plus de huit jours afin de ne pas déranger. Il en était à ce point de ses élucubrations, quand il entendit un grand bruit. Il sortit. Une caravane arrivait aux abords du village. Le petit âne gris trottina à sa rencontre.

Il écarquilla les yeux de surprise ! Elle était... immense ! Il contempla un nombre impressionnant de chameaux bossus, de chevaux racés, d'ânes replets. Il voulut les compter, mais il n'avait pas d'instruction. C'était un âne !

Il vit une multitude de serviteurs enturbannés déballer les coffres et dresser les tentes luxueuses.

De mémoire d'homme, jamais un train aussi long, aussi riche, n'était passé dans cette insignifiante bourgade. Une joyeuse animation régnait. Les habitants accourraient en foule. Les jeunes filles s'empressaient de puiser l'eau fraîche qu'elles offraient aux

arrivants. Les enfants, curieux, s'agglutinaient autour des tentes. Les anciens supputaient la raison de cette venue insolite.

Le petit âne gris aperçut les trois rois mages couronnés de pierreries et vêtus de brocart chatoyant. Il remarqua le port majestueux du premier, le teint foncé du second, les yeux bridés du troisième et la façon qu'ils avaient de prononcer, en chœur, ce mot bizarre : *Épiphanie, Épiphanie !...*

Il les vit se diriger vers l'étable et une angoisse l'étreint. Ils n'avaient pas l'intention de loger là tout de même ?

Il détala à toute vitesse pour aller raconter la chose au bœuf placide et arriva à l'étable tout essoufflé. Le bœuf ne se posait jamais de questions. Sa foi était solide. Il l'écouta sans sourciller en se contentant de dire flegmatiquement :



- *Savez-vous si les chameaux sont bien nourris ?*

Excédé par cette goujaterie, le petit âne lui tourna le dos. La réflexion amusa le petit Jésus. Il tourna la tête vers eux et le petit âne se sentit fondre d'amour.

Dans Bethléem, nul ne dort cette nuit-là. Des collines environnantes descendirent des cohortes de gens pour admirer la belle caravane et les feux de joie flamboyèrent jusqu'au petit matin. Dès que le jour se leva, les trois grands rois accompagnés de leurs serviteurs, franchirent à nouveau le seuil de l'étable en solennelle

cérémonie. Ils venaient adorer l'Enfant Jésus. Stupéfait, le baudet assista à une scène inimaginable. Les trois rois mages, agenouillés devant le Bambin, lui offraient de splendides présents dans de magnifiques coffrets : de l'or, de la myrrhe et de l'encens en répétant : *Épiphanie, Épiphanie !* Incroyable ! Joseph et Marie acceptaient ces somptueuses offrandes à l'intention du petit roi avec la même simplicité qu'ils avaient eu en recevant les modestes étrennes des bergers.

Le petit-âne gris se dit qu'ils ignoraient leur valeur, qu'ils n'avaient aucune notion de l'argent. Maintenant qu'ils étaient riches, ils allaient certainement quitter cette misérable étable pour un logis décent... Ils le laisseraient ici et l'oublieraient probablement et l'Enfant ne lui sourirait plus jamais... Par contre, ils se souviendraient toujours du bœuf imposant et stupide qui avait prêté son étable et réchauffé le nouveau-né. Et lui, que deviendrait-il ? A cette idée, il sentit s'évanouir la joie triomphante qui s'était emparée de lui à la naissance de l'Enfant et eut envie de pleurer. Pleurer, c'est bien connu, soulage les chagrins. Oui, mais seuls les hommes peuvent pleurer. Accablé, il baissa ses longues oreilles, ce qui, chez les ânes, est signe de totale consternation.

- *Vois comme est triste notre petit âne gris,* dit Marie à son fils.

Jésus tendit ses bras potelés vers lui et à nouveau, il se sentit fondre d'amour. Il s'approcha. Le bœuf qui dormait sur sa litière se réveilla subitement et croyant que le

L E P E T I T Â N E G R I S

Bambin avait froid, il s'avança pour le réchauffer de son souffle puissant. Jésus les regarda, pensif. Un rayon de lune nimba l'humble baudet au moment où Joseph entra en hâte flanqué des trois mages.

- Marie, dit-il d'un ton grave, *il faut quitter sur le champ Bethléem. Les Mages que voici viennent de m'avertir qu'Hérode veut tuer l'Enfant. Vite, nous devons fuir. Les rois eux-mêmes prendront un autre chemin pour rentrer dans leurs royaumes du bout du monde. Ils nous proposent de faire route avec eux jusqu'en Égypte, c'est une bonne protection, Marie, il ne faut pas la négliger.*



Marie se pencha précautionneusement sur Jésus pour le prendre dans les bras.

- *Son royaume n'est pas de ce monde, murmura-t-elle, sa place n'est pas parmi les puissants.*

- *C'est vrai, acquiesça Joseph, mais nous n'avons pas le choix. Marie, il faut fuir la colère d'Hérode. Il croit que le Bambin menace son trône !*

Les Mages, inclinés très bas, rendirent grâces à Dieu et adorèrent encore et encore le petit Jésus. Marie s'empressa de rassembler quelques effets.

Le gros bœuf sentit ses yeux se remplir de larmes. Il avait perdu sa placidité. Jésus passa sa menotte sur son mufler chaud pour le consoler, puis de son index minuscule, il désigna l'âne hirsute et désespéré.

- *Bien entendu, dirent d'une seule voix Joseph et Marie, il vient avec nous.*

Joseph ajouta :

- *Il nous sera bien utile pour porter l'Enfant.*

Sous le regard attristé du pauvre gros bœuf, ils quittèrent tous l'étable pour aller en Égypte où ils trouveraient asile. Le petit âne trotta, joyeux. Il portait sur son dos Marie qui tenait dans ses bras le petit Jésus et la charge lui était légère, légère, légère.

Franco Sampieri

Pour joindre notre desservant sur l'île.

Par voie postale : P. Hervé Mercury, 8 Boulevard Sylvestre Marcaggi, Evêché CS 30306, 20181 Ajaccio Cedex 1.

Par téléphone : 06.08.18.15.64 ou 04.20.01.74.94.

Par internet : contact.pretre@a-crucetta.fr.

Tout don pour le ministère est à adresser désormais à l'Association culturelle Santu Lisandru Sauli, 8 Bd Sylvestre Marcaggi, Evêché CS 30306, 20181 Ajaccio Cedex 1.

IBAN : FR26 3000 2028 1400 0007 1537 W20

BIC : CRLYFRPP

APOSTOLAT - JANVIER 2020

	<u>Ajaccio</u>	<u>Île-Rousse / Bastia / Marcassu</u>
Mercredi 1^{er} : OCTAVE DE LA NATIVITÉ	18 h 00 : Messe	
Jeudi 2 : DE LA FÉRIE	18 h 00 : Messe	
Vendredi 3 : DE LA FÉRIE	18 h 00 : Messe	
Samedi 4 : DE LA SAINTE VIERGE	18 h 00 : Messe	
Dimanche 5 : SAINT NOM DE JÉSUS	10 h 00 : Messe	17 h 30 : Messe Île-Rousse
Lundi 6 : EPIPHANIE DE NS JÉSUS-CHRIST		16 h 00 : Messe Marcassu
Mercredi 8: DE LA FÉRIE	KT / 18 h 00 : Messe	
Jeudi 9 : DE LA FÉRIE	18 h 00 : Messe	
Vendredi 10 : DE LA FÉRIE	18 h 00 : Messe	
Samedi 11 : DE LA SAINTE VIERGE	18 h 00 : Messe	
Dimanche 12 : SOLENNITÉ DE L'ÉPIPHANIE	10 h 00 : Messe	17 h 30 : Messe Île-Rousse
Lundi 13 : BAPTÊME DE JÉSUS-CHRIST		18 h 15 : Messe Bastia / KT
Mardi 14 : SAINT HILAIRE		7 h 30 : Messe Bastia
Mercredi 15 : SAINT PAUL ERMITE	KT / 18 h 00 : Messe	
Jeudi 16 : SAINT MARCEL 1^{ER}	18 h 00 : Messe	
Vendredi 17 : SAINT ANTOINE ABBÉ	18 h 00 : Messe	
Samedi 18 : DE LA SAINTE VIERGE	18 h 00 : Messe	
Dimanche 19 : 2^{ÈME} DIMANCHE APRÈS L'ÉPIPHANIE	10 h 00 : Messe	17 h 30 : Messe Île-Rousse
Lundi 20 : SAINT FABIEN		8 h 00 : Messe Marcassu
Mercredi 22 : SAINTS VINCENT ET ANASTASE	KT / 18 h 00 : Messe	
Jeudi 23 : SAINT RAYMOND DE PENNAFORT	18 h 00 : Messe 19 h 00 : Réunion EDC	
Vendredi 24 : SAINT TIMOTHÉE	18 h 00 : Messe	
Samedi 25 : CONVERSION DE SAINT PAUL	18 h 00 : Messe	
Dimanche 26 : 3^{ÈME} DIMANCHE APRÈS L'ÉPIPHANIE	10 h 00 : Messe	17 h 30 : Messe Île-Rousse
Lundi 27 : SAINT JEAN CHRYSOSTOME		8 h 00 : Messe Marcassu
Mercredi 29 : SAINT FRANÇOIS DE SALES	KT / 18 h 00 : Messe	
Jeudi 30 : SAINTE MARTINE	18 h 00 : Messe	
Vendredi 31 : SAINT JEAN BOSCO	18 h 00 : Messe	

Catéchisme (noté KT) pour enfants ou adultes selon la demande.
Confessions une demi-heure avant les messes.

APOSTOLAT - FEVRIER 2020

	<u>Ajaccio / Renno</u>	<u>Île-Rousse / Bastia / Marcassu</u>
Samedi 1^{er} : SAINT IGNACE D'ANTIOCHE	18 h 00 : Messe	
Dimanche 2 : PRÉSENTATION DE JÉSUS ET PURIFICATION DE MARIE	10 h 00 : Bénédiction, Procession et Messe	17 h 30 : Procession et Messe Île-Rousse
Lundi 3 : SAINT BLAISE		18 h 15 : Messe Bastia / KT
Mardi 4 : SAINT ANDRÉ CORSINI		7 h 30 : Messe Bastia
Mercredi 5 : SAINTE AGATHE	KT / 18 h 00 : Messe	
Jeudi 6 : SAINT TITE	18 h 00 : Messe	
Vendredi 7 : SAINT ROMUALD	18 h 00 : Messe	
Samedi 8 : SAINT JEAN DE MATHA	18 h 00 : Messe	
Dimanche 9 : DE LA SEPTUAGÉSIME	10 h 00 : Messe	17 h 30 : Messe Île-Rousse
Lundi 10 : SAINTE SCHOLASTIQUE		8 h 00 : Messe Marcassu
Mercredi 12 : SEPT FONDATEURS DES SERVITES	KT / 18 h 00 : Messe	
Jeudi 13 : DE LA FÉRIE	18 h 00 : Messe	
Vendredi 14 : DE LA FÉRIE	18 h 00 : Messe	
Samedi 15 : DE LA SAINTE VIERGE	18 h 00 : Messe	
Dimanche 16 : DE LA SEXAGÉSIME	10 h 00 : Messe	17 h 30 : Messe Île-Rousse
Lundi 17 : DE LA FÉRIE		18 h 15 : Messe Bastia
Mardi 18 : DE LA FÉRIE		7 h 30 : Messe Bastia
Mercredi 19 : DE LA FÉRIE	18 h 00 : Messe	
Jeudi 20 : DE LA FÉRIE	18 h 00 : Messe	
Vendredi 21 : DE LA FÉRIE	18 h 00 : Messe	
Samedi 22 : CHAIRE DE SAINT PIERRE	18 h 00 : Messe	
Dimanche 23 : DE LA QUINQUAGÉSIME	10 h 00 : Messe	17 h 30 : Messe Île-Rousse
Lundi 24 : DE LA FÉRIE		8 h 00 : Messe Marcassu
Mercredi 26 : DES CENDRES	18 h 00 : Bénédiction et Messe	
Jeudi 27 : DE LA FÉRIE	18 h 00 : Messe	
Vendredi 28 : DE LA FÉRIE	18 h 00 : Messe	
Samedi 29 : DE LA FÉRIE	18 h 00 : Messe	

Pour toute mise à jour du programme et informations complémentaires sur les activités apostoliques de la Tradition catholique en Corse, consulter le site a-crucetta.fr.